

Médecine esthétique Plus douce, plus simple moins chère...

D'après un récent sondage*, nous serions un Français sur trois à être prêts à recourir à la médecine ou à la chirurgie esthétique. Le Dr Sydney Ohana, chirurgien esthétique, nous présente les toutes nouvelles avancées. PARM.-C. DE LA ROCHE

Médecine et chirurgie esthétiques sont en train le prendre un sacré coup de jeune. Et pour cause, nous avons gagné en espérance de vie. Là où on aisait un lifting à 40 ans, on le repousse à 50 ans, joire plus. Du coup, les solutions d'attente, proluits malins, technique soft, micro-gestes de chirurgie... font la Une des congrès. Et si les inerventions sont de moins en moins invasives, es prix sont, eux aussi, moins agressifs. Des interrentions plus douces, ce sont des factures qui 'allègent. Concurrence étrangère et low cost ont passés par là. Mais attention au miroir aux louettes. La compétence et la sécurité ont un coût dont il est toujours dangereux de s'affranchir. Toutes les nouveautés, pour ne pas prendre me ride, sans forcément se ruiner.

Microlift: 1 point, c'est tout

La quarantaine passée, un ovale qui donne des oremiers signes de relâchement: rien de catasrophique, le cou est encore lisse, mais... si on pouvait faire un léger flash back. Sans attendre e moment du lifting, c'est désormais possible. 3râce à une micro-intervention, un peu comme on ferait un «point» à l'ourlet du visage, il est possible de remettre la peau en tension. «Sous mesthésie locale, on pratique juste deux minincisions dans le pli naturel de l'oreille. Pas de lécollement, on pince les 2 cm de peau en excès qu'on élimine et on retend, explique le Dr Sydney Ohana. Ce geste opératoire très peu invasif est efficace et gratifiant. Le résultat est parfaitement naturel, les suites opératoires minimes: un œdème pendant une petite semaine. Et, quelques années après, on peut faire une nouvelle retouche.» Si nécessaire, le chirurgien, peut recourir à des petits crochets, des fils tracteurs, pour «recintrer» un peu plus l'ovale. Coût : de 2000 à 3000 € environ.

Lipo-filling: 100 % naturel

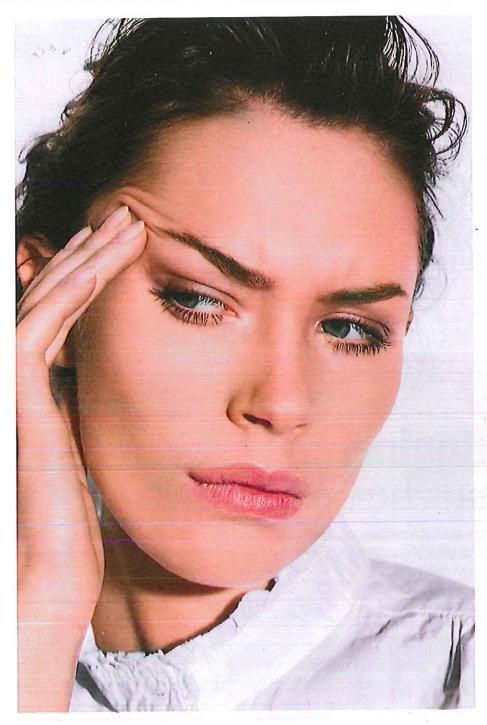
Ces dernières années, l'utilisation des cellules adipeuses s'est considérablement développée en chirurgie esthétique, pour les seins, les fesses, le visage... Le principe: sous anesthésie locale, on prélève, par liposuccion, de la graisse au niveau des genoux, des hanches ou du ventre. Une fois centrifugée, afin de ne garder que les cellules adipocytes intactes et vivantes, ce produit de comblement 100% naturel est réinjecté immédiatement à l'aide de micro-canules, dans la zone souhaitée. Œdème et quelques ecchymoses les quinze premiers jours mais, un mois plus tard, cette autogreffe est totalement intégrée dans les tissus. Reste, souligne le Dr Sydney Ohana, que «pour les seins et les fesses, on a fait marche arrière. La technique n'est pas probante, trop de "pression" pour les fesses et un risque de microcalcifications pour les seins pouvant être gênantes pour la lecture des futures mammographies. En revanche, pour le visage, les résultats sont excellents. » Cela redonne du rebondi aux joues, rehausse les pommettes, comble la «vallée des larmes ». Injecté superficiellement, cela atténue les petites rides et redonne tonus et éclat à la peau. «Seule restriction, les cernes et les rides autour des lèvres, La peau y est trop fine. » Coût: entre 1500 et 4000 € environ, selon l'étendue à traiter.

Botox®: ça vaut le cou!

On l'utilise depuis dix ans pour lisser les rides d'expression (du lion, du front, les pattes d'oie) et le «plissé soleil». Depuis, ces injections ont fait leurs preuves pour gommer les ridules des lèvres, remonter les coins de ces dernières ou la pointe du nez. Dernière application: le rajeunissement du décolleté. Le Botox® limite la contraction du muscle responsable des «cordes» situées sous le menton («cou de dindon»). La procédure est la même: des injections de toxine botulique mélangée à du sérum physiologique, faites à l'aide d'une très fine aiguille. L'effet est progressif : il apparaît dans les cinq jours, et atteint son maximum quinze jours plus tard. Coût: de 300 à 400 € env. A refaire tous les quatre à six mois.

Les cellules souches, la thérapie du futur?

Avec l'utilisation des cellules graisseuses et du plasma, la médecine esthétique est déjà dans la thérapie cellulaire. Certains chercheurs envisagent d'aller plus loin avec les nanogreffes. Il s'agit d'extraire les cellules souches de notre sang, de les purifier et de les réinjecter dans les rides. Elles pourraient ainsi refaire des cellules cutanées. De quoi retrouver une peau de bébé... Les recherches commencent, mais certains chirurgiens prédisent que ces traitements pourraient être disponibles d'ici cinq à dix ans.



plasma: il revitalise

eau sujet d'actualité, le plasma. Cette tech-(PRP) venue des Etats-Unis est un «it» us les congrès. «La méthode consiste à ver quelques tubes de sang de la patiente on centrifuge afin d'en extraire le plasma, en plaquettes et en facteurs de croissance. ecté, dans les trois minutes, via des ais de mésothérapie, dans la peau du visage, colleté, des mains, ce dernier va booster rication de collagène et améliorer la toniutanée», explique le Dr Ohana. La peau nt plus douce, plus tonique. Le teint est osé et bénéficie d'un coup d'éclat. Deux es à un mois d'intervalle sont nécessaires. us: le PRP est une excellente alternative s de contre-indication à l'acide hyaluro-. Coût : de 800 à 1500 € la séance, envirefaire tous les un à trois ans.

Fils tenseurs: un effet lift

D'un côté, le Facial contouring and support system, mis au point par un Français. Sous anesthésie locale, via une petite incision dissimulée dans le cuir chevelu, et à l'aide d'une aiguille spéciale qui ne laisse aucune cicatrice, des fils non-résorbables «crantés» remontent les tissus sous-cutanés qui s'affaissent. Leurs trajectoires s'adaptent à la morphologie du visage selon l'effet souhaité. Idéal pour ceux et celles qui veulent un effet lift sans passer par la chirurgie classique. C'est quelques années de gagnées! Une autre technique utilise cette fois des fils résorbables (les mêmes qu'en chirurgie cardiaque). «Ces fils comportent des multiples aspérités et "s'accrochent" sous la peau comme du Velcro® sahs aucune suture, précise le Dr Ohana. En créant comme de petites cicatrices intérieures, ils vont remettre les tissus en tension pour res-

taurer l'ovale du visage, et diminuer la ptôse (relâchement) au niveau des joues ou du cou, par exemple. » Coût : de 1000 à 2000 € environ selon le nombre et le type de fils. A faire dès 40 ans ou pour rafraîchir un lifting.

Acide hyaluronique: de nouvelles formules

Substance naturellement présente dans notre organisme, l'acide hyaluronique a la particularité d'attirer l'eau, et permet ainsi l'hydratation de l'épiderme. Mais, avec le temps, cette «éponge» fonctionne moins bien, la peau se dessèche et les rides se creusent. L'acide hyaluronique vient à la rescousse et, grâce à son pouvoir hydrophile, remodèle les volumes du visage, lisse les rides fines. Mais, revers de la médaille, ce « traitement substitutif » entraîne un effet œdème sur les cernes et a tendance à trop gonfler les lèvres. Deux nouvelles formules viennent d'apparaître. Redensity II: sa concentration a été spécialement étudiée pour que l'acide hyaluronique soit moins gourmand en eau. Du coup, il convient parfaitement pour corriger les cernes. Et Juvaderm Volbella, formule conçue pour restaurer le volume des lèvres, en redéfinir le contour, tout en leur conservant leur souplesse naturelle, sans effet de gonflement post-injection. Coût : de 300 à 500 € environ, suivant l'importance du traitement. A renouveler tous les six à douze mois

Ulthera®: les bonnes ondes du collagène

Comme avec la méthode du thermage, basée sur la radiofréquence (émission de courants électriques à très haute fréquence), il s'agit de chauffer les tissus pour relancer la production de collagène. Le plus d'Ulthera est d'utiliser des ultrasons focalisés, sous contrôle échographique, qui n'entraînent pas de réchauffement systématique. L'énergie est spécifiquement appliquée à la couche musculaire sous-cutanée. Aucune préparation ou récupération spéciale n'est nécessaire. Ce traitement peut s'appliquer à l'ensemble du visage ou sur une partie : décolleté, intérieur des bras... Coût : de 2000 à 2500 € environ une séance, en principe, suffisante.

Observatoire de la santé mis en place par Le Figaro avec OpinionWay, mars 2013.

⊕ sur femmeactuelle.fr

Découvrez notre interview d'une chirurgienne esthétique sur les attentes des femmes Rubrique Santé des femmes